

D 888 ARGENTINE: LA VÉRITÉ SUR L'ASSASSINAT  
DE MGR ANGELELLI

Le 4 août 1983, à l'occasion du septième anniversaire de la mort de Mgr Angelelli dans des circonstances suspectes (cf. DIAL D 329), Mgr De Nevares, évêque de Neuquén, a solennellement rendu hommage à la haute figure de l'évêque de La Rioja. A cette occasion le service de presse du diocèse de Neuquén a publié une mise au point sur les circonstances exactes de la mort de Mgr Angelelli. Tous les faits et indices permettent de conclure à l'assassinat, lequel aurait été perpétré par des personnes en lien avec la Base aérienne de Chamental. C'est ce communiqué que nous publions ci-dessous.

Note DIAL

TÉMOIGNAGE SUR LE MARTYRE DE MGR ANGELELLI  
ÉVÊQUE DE LA RIOJA

conformément au récit du prêtre qui l'accompagnait  
au moment de son assassinat, et aux dépositions  
des personnes arrivées aussitôt sur place.

Le 4 août 1976, dans l'après-midi, Mgr Enrique Angelelli sort de Chamental au volant de sa camionnette Fiat 125, accompagné d'un prêtre, en direction de la ville de La Rioja. "A peine étions-nous sortis de Chamental que nous avons été suivis par deux voitures. L'évêque a accéléré au maximum pour essayer de distancer ces deux automobiles. Elles nous rejoignirent à hauteur de Punta de los Llanos et nous firent une queue de poisson" (témoignage du prêtre accompagnant l'évêque).

La reconstitution des faits, en accord avec les témoignages et les déductions logiques, permet d'établir ce qui suit:

- Mgr Angelelli, poursuivi à grande vitesse et quasiment serré, aurait donné un brusque coup de volant qui se serait soldé par un blocage en travers des roues avant. La camionnette - petite et légère - aurait ainsi piqué du nez pour faire ensuite un vol plané de seize mètres sans toucher le sol, rebondir en retombant en sens inverse de la marche, se traîner sur sept mètres et s'arrêter enfin sur le bas-côté gauche.

- Le rapport officiel déclare que l'évêque a été éjecté par le pare-brise ou la fenêtre de la portière. Chose impossible, étant donné que Mgr Angelelli tenait le volant (qui n'a pas été cassé) et que sa corpulence ne s'y prêtait pas, cela d'autant plus que l'autre prêtre, plus petit et sans point d'attache, était resté à l'intérieur.

- Il est probable que l'évêque et son accompagnateur sont restés à l'intérieur, à demi assommés. L'évêque aurait été arraché de la voiture par les assassins et frappé à la nuque, puisque c'est uniquement cet endroit du corps qui présentait une lésion, qu'il n'y avait pas la moindre égratignure sur le reste de la tête ou du corps, ni aucune déchirure à ses vêtements. Puis il aurait été jeté sur la route.

- La première question posée par le prêtre qui l'accompagnait, en revenant à lui, a été: "Ils nous ont tapé dessus?", comme pour montrer que, dans son état de demi-conscience, il avait vu comment l'évêque avait été frappé.

- Quelques minutes plus tard, plusieurs voitures se sont arrêtées sur les lieux. Un occupant de l'une d'entre elles déclare avoir vu de loin "deux voitures blanches qui fonçaient à toute vitesse sur La Rioja et qui semblaient faire la course entre elles". Arrivé ensuite sur place, il a trouvé l'évêque - qu'il ne connaissait pas - étendu sur la route et encore vivant. Il l'a soulevé légèrement et c'est alors que l'évêque a rendu le dernier soupir. D'autres voitures se sont arrêtées dont les occupants connaissaient l'évêque; ils déclarèrent: "C'est l'évêque. Ils l'ont tué. Nous voilà dans de beaux draps!" Effrayés, ils ont remonté dans leurs voitures et continué la route.

- Un de ces témoins affirme qu'avant de repartir, il a aperçu la voiture blanche, celle qu'il avait vue de loin avant d'arriver là, arrêtée à mi-hauteur d'une colline, avec des gens à l'intérieur; à côté il y avait l'autre voiture blanche remplie de personnes en uniforme.

Autres données permettant de conclure à l'assassinat:

- Des employés de chemin de fer qui travaillaient dans le voisinage ont déclaré avoir noté, avant "l'accident", des mouvements inhabituels de voitures et de personnes dans ce secteur.

- La personne qui était de service au téléphone dans la localité de Punta de Los Llanos, à 7 km de là, a déclaré que, quelques moments après l'accident, un monsieur de haute stature, inconnu, a appelé par téléphone la base de la Force aérienne de Chamical pour dire: "Tout est réglé".

- On a dit qu'un pneu de la voiture de l'évêque avait éclaté. Il a été impossible de le vérifier. Mais on a appris qu'un pneu avait été changé, après l'accident, sur la camionnette complètement démolie.

- Le goudron, à l'endroit de l'accident, porte des impacts de balles.

- On a laissé l'évêque étendu sur la route cinq heures durant. Une lenteur inexplicable dans de telles circonstances.

- C'est seulement le lendemain 5 août, à cinq heures du matin, que le corps de l'évêque est arrivé à la cathédrale remplie des fidèles attendant leur pasteur. La police, en armes, aurait voulu que les gens s'en aillent de là, ce qu'elle n'a pas obtenu.

- Des membres des forces armées ont essayé à tout prix d'emmener à Córdoba, en avion ou en ambulance, le prêtre qui était avec l'évêque au moment de "l'accident". Mais les prêtres présents s'y sont opposés, craignant pour sa sécurité physique.

- Un groupe d'officiers a voulu perquisitionner le bureau de l'évêque à La Rioja, après sa mort; ils en furent empêchés par le refus vigoureux du vicaire général qui les a menacés de complications diplomatiques avec le Vatican.

- Le porte-document qu'emportait l'évêque avec lui en voiture et qu'il avait placé sous le tapis de caoutchouc du véhicule, n'a jamais été retrouvé. Le nonce apostolique lui-même n'a pas réussi à le récupérer. On suppose que, dans ce porte-document, l'évêque emportait les preuves et les témoignages concernant l'assassinat des prêtres de Chamental dix-sept jours auparavant (1), d'après les affirmations de témoins qui l'auraient entendu de la bouche de l'évêque. Conformément aux déclarations de l'ancien officier de police fédérale, Peregrino Fernández (2), ce porte-document a été remis deux jours après l'assassinat aux services du ministre de l'intérieur de l'époque, le général Harguindeguy.

---

(1) Cf. DIAL D 329 (NdT).

(2) Cf. DIAL D 856 (NdT).

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441